

Rémy Puyuelo

Maurice CAPUL (1926-2020), un témoin engagé

« Le vent se lève
Il faut tenter de vivre
L'air immense ouvre et
Referme le livre. »
Paul Valéry .Le Cimetière marin.

Depuis plus d'un demi siècle Maurice Capul « dilate le temps et nous aide à penser la relation éducative dans le long temps de la très vieille histoire de notre jeune métier » (interview *Lien social* 22 Janvier 2014). Il a été psychologue, éducateur, directeur de centre de formation, historien de l'enfance en difficulté, professeur associé en histoire de l'éducation à la faculté du Mirail de Toulouse et un des membres fondateurs de la revue *Empan* (Ed. Eres et ARSEAA).

Les groupes en éducation

Maurice Capul a toujours été très attaché aux groupes dans l'éducation (Les groupes rééducatifs. Ed. Puf et Privat 1969-1993) une de ces dernières contributions nous le rappelle (« Le déclin de la pratique des groupes dans l'éducation spécialisée ». *Empan* 2015/3 N°99.pp.13-16).

Deux expériences montrent bien cette nécessité d'être plusieurs ensemble. L'enfance en difficulté en France des années 40. L'exemple de Toulouse-Saint Simon (érès, 1999) et L'invention de l'enfance inadaptée. L'exemple de Toulouse Saint Simon (1950-1975) (érès, 2010) ont été deux moments clés de véritables recherche- action où plus d'une vingtaine de professionnels se sont mis au travail autour de lui. Je me rends compte, en écrivant, qu'il nous a transmis ce modèle d'être ensemble dans toute démarche d'éducation, de rééducation, de soin de l'enfant et de sa famille. Un des intérêts de ces recherches-action débouchant sur l'écriture des professionnels est son inscription géographique et temporelle qui permet de travailler auprès d'enfants en difficultés d'histoire, en difficulté de se constituer un récit, un « il était une fois ».

Après les moments difficiles générés par cette pandémie, il sera urgent de réapprendre à nos élèves à vivre en groupe mais aussi de rappeler la nécessité du partage alors que le télétravail fleurit. Il est essentiel de rétablir un courant humain face à ce court-circuit qui nous met à mal. Nous devons être plusieurs pour en parler et faire récit comme nous y incite Maurice. En effet, ce qui spécifie sa pensée est son constant souci de la mise en temps de nos pratiques et de la recherche de leurs fondements historiques pour s'y appuyer et gagner en profondeur, en perspective. Son dernier écrit propose d'historiciser les ITEP: « Depuis la guerre 1939-1945, des lieux pour enfants perdus » (*Itep, repères et défis*. Sous la direction de Philippe Gaberan et Lin Grimaud, érès, 2015, pp.23-32). Il note l'importance de l'environnement certes familial mais aussi social et institutionnel pour une compréhension pour comprendre le passé et accueillir le présent.

On ne peut qu'être plusieurs pour évoquer Maurice Capul...

- Les Editions Eres avec Georges Hahn, Jean Sacrispeyre et aujourd'hui Marie Françoise Dubois-Sacrispeyre, profondément engagées dans le social depuis plus de 30 ans, ont pris le risque de publier tous ses livres depuis 1990 et, en écho, sa fidélité a été sans faille dans ce cheminement.

-Le Docteur Michel Lemay avec qui il a publié le livre qui résume ses engagements *De l'Education spécialisée* dont la parution en 1996 a fait date.

-Philippe Gaberan qui a préparé la toute dernière édition de *De l'éducation spécialisée*, augmentée d'un entretien approfondi avec Michel Lemay (érès, 2019)

-Et enfin le compagnon, l'ami que j'ai été, témoin de tous ses combats.

Il a été un guide, un garant... un des fondateurs dans l'aventure de la Revue *Empan* depuis son origine en 1990 (*La pratique des groupes en éducation* N°1 et 2.1990). Plus de quarante articles écrits seul ou avec Suzanne Capul. Dans nos réunions de rédaction, il prenait la parole chaque fois pour indiquer la nécessité de l'écriture, pour témoigner des pratiques des éducateurs mais aussi pour souligner l'intérêt de la lecture. Et il rappelait sa passion des bibliothèques vivantes (« Histoire et vie d'une bibliothèque dans un centre de formation : l'institut saint simon ». *Empan* 2019/1 p.96-100 avec P. Heim et B. Ranchin). Nous savons combien le Centre de Documentation portant son nom à Saint Simon a été une grande joie pour lui.

Transmission

On pourrait penser que son inscription régionale n'aurait qu'une portée locale. Il n'en est rien. Le terroir du Midi, si présent chez son ami Michel Serres, est le lieu et le temps de son expérimentation consacrée à l'enfance en danger. Son esprit était ouvert à tout abord de l'enfant et de sa famille, mettant à l'épreuve la psychologie, la psychanalyse, l'anthropologie, la sociologie mais aussi le roman, la poésie, le cinéma grâce à sa femme Suzanne, psychologue, psychothérapeute qui l'a accompagné tout au long de sa vie et lui a révélé cette révolte, cet engouement pour l'autre, cette rigueur incarnée, mais aussi sa fantaisie. Elle avait des mots justes pour parler des enfants. En travaillant avec elle, elle nous apportait la part que Maurice gardait en lui, cette réserve, cette pudeur, cette humilité exemplaire pour nous tous par les temps qui courent où nombreux se sont facebookés dans des carrières d'imposteurs en s'appuyant sur des théories tendances.

Il aimait le mot de « personnes centrales » quand il parlait d'autres que lui, A. Chaurand, F. Tosquelles... Il est pour nous cette « personne centrale » qui, à un moment donné, a cristallisé autour de lui des idées dont il est devenu le porte parole. Non pas un maître, non pas un gourou, mais un moteur, un révélateur, un facilitateur de rencontres qui permet la liberté de penser et d'exister. Formateur, historien certes, mais avant tout un immense clinicien de l'enfant, de l'adolescent et de la famille.

Je ne sais si tu aurais aimé ces quelques mots, j'en doute un peu. Tu n'étais pas effacé, tu étais là, toujours avec une qualité de présence singulière que les enfants reconnaissent, témoin de certaines douleurs d'enfance, terreau pour nous tous de nos engagements dans ces métiers improbables qui font honneur à la vie.

On va tâcher de continuer, Maurice, je te le promets... J'ai confiance en demain.

Rémy PUYUELO

Pédopsychiatre, psychanalyste, rédacteur en chef de la revue *Empan*